

Des roseaux, reliques dans le Marais ?

À partir de 4 500 ans avant J.-C., l'océan se retire laissant apparaître de vastes étendues de vase, dans cet ancien golfe qui deviendra le Marais poitevin.

Parmi les plantes pionnières, les roseaux colonisent peu à peu ce milieu.

À partir du 11^{ème} siècle, les travaux d'assèchement du Marais ont entraîné la régression des surfaces de roselière au profit des prairies, cultures et boisements.

Depuis les années 1960, les roselières sont considérées comme improductives.

La modernisation de l'agriculture et de la gestion de l'eau ont accentué leur disparition.

Bien que longtemps exploitées pour la construction humaine, elles sont aujourd'hui rares dans le Maraisbet remarquables d'un point de vue environnemental.

▼ Un matériau disponible et résistant à l'eau :



En habillage comme sur cette loge (Maison du Maître de Dignes à Chaillé-les-Marais)



Posé en isolant sous les tuiles

Credit photos: Collection PNR, A. Tevier, Fotolia / Conception: PNRMP (2024)
Illustrations: B. Perrotin (07/2016) / Imprimés sur papier recyclé



La préservation des roselières passe par :

- un curage en pente douce des berges et épargnant les rhizomes des roseaux.
- une gestion hydraulique permettant une fluctuation des niveaux d'eau.
- des espaces dédiés sans pâturage, fauchage...
- préservation de la végétation du bord des fossés.



Vous voulez en savoir plus et agir pour l'environnement, rendez-vous sur : **biodiversite.parc-marais-poitevin.fr**

Fiche réalisée avec le concours des partenaires locaux de protection de la nature et d'éducation à l'environnement.



Parc naturel régional du Marais poitevin

2, rue de l'Église - 79510 COULON

tél. 05 49 35 15 20

correspondance@parc-marais-poitevin.fr

pnr.parc-marais-poitevin.fr



Les petites fiches nature
« habitats » du Marais poitevin



Le Parc
naturel régional
du Marais poitevin



LES ROSELIÈRES

AVEC LEURS HAUTES ET LÉGÈRES PLANTES
SE BALANÇANT AU GRÉ DU VENT, ELLES HABILLENT
DISCRÈTEMENT LE BORD DES VOIES D'EAU
DU MARAIS POITEVIN



Une roselière, c'est quoi ?

C'est un ensemble de plantes, les pieds dans l'eau une partie de l'année, essentiellement composé de grandes herbes fines aux tiges creuses. Des roseaux ? Plus précisément des *Phragmites* ou des *Baldingères*, à vous de les reconnaître...

Baldingère ou **Roseau** ? Observez la base des feuilles.

La **Baldingère** ► faux-roseau est surtout présente dans les roselières du Marais mouillé.

hauteur de 2 à 2,5 m.



La ligule est bien distincte



◀ Le **Phragmite** ou **Roseau** commun est la plante dominante dans les roselières du Marais.

hauteur de 3 à 4 m.



La petite peau appelée « ligule » est réduite à quelques poils.

Je ne suis pas un roseau !

hauteur de 1,5 à 3 m.



Cette plante, appelée **Massette**, est facilement reconnaissable par sa fleur ressemblant à un cigare.

Qui vit là ?

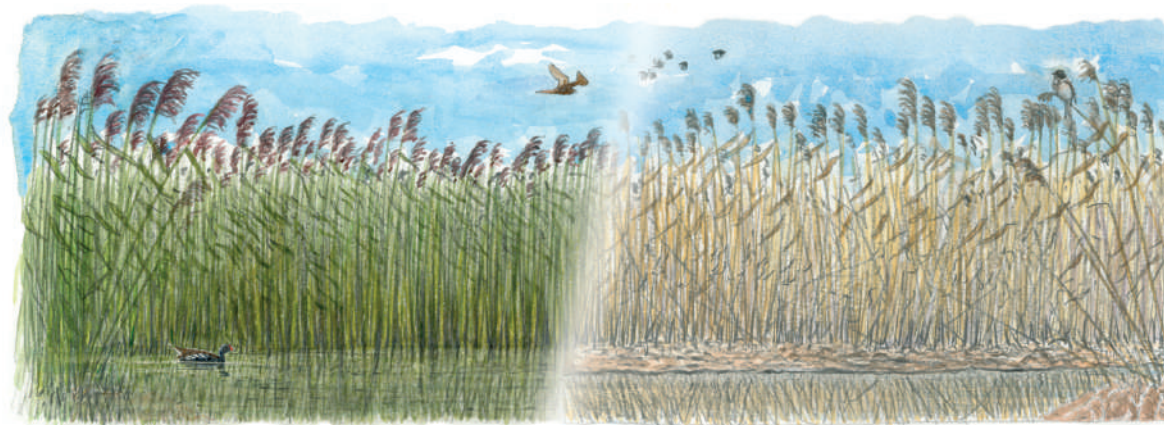
Dans la phragmitaie, la croissance des roseaux est rapide, jusqu'à 4 cm par tige et par jour. Dans ce fouillis impénétrable, bien des espèces prospèrent à l'abri des regards indiscrets.



▲ Le **Busard des roseaux** est un rapace qui niche au sol dans les roselières.



◀ Petit rongeur discret, le **Campagnol amphibie** creuse son terrier dans les berges des canaux et se nourrit notamment de joncs et d'herbes.



Printemps/Été

Automne/Hiver



▲ Le **Bruant des roseaux**, qui se nourrit d'insectes tels que le Criquet des roseaux ou la Libellule isocèle, affectionne particulièrement ce garde-manger bien rempli !



◀ Le **Râle d'eau** arpente les roselières de grandes surfaces à la recherche des vers et insectes aquatiques.



◀ La **Rousserolle effarvate**, moins exigeante, peut se contenter de plus petites roselières.



▲ Le **Gorgebleue à miroir**, facilement reconnaissable grâce à son plumage coloré, chante au sommet des roseaux.



◀ La **Sarcelle d'été** s'y réfugie volontiers dans la journée pour se reposer en été.